



Tempus muliebre

Un âge de femme

Spectacle musical pour voix de femmes et cordes pincées

Gualtiero Dazzi, composition musicale

d'après Hildegard von Bingen, l'*Hortus deliciarum*, les manuscrits de Saint-Gall et Klosterneuburg, et diverses musiques traditionnelles iraniennes et afghanes

Elisabeth Kaess, livret et dramaturgie

d'après Hildegard von Bingen et diverses poètes et écrivains afghanes et iraniennes

Ensemble Discantus

Cécile Banquey, Christel Boiron, Maud Haering et Catherine Sergent,
voix et cloches à main

Brigitte Lesne, direction, voix, harpe médiévale

TrioPolycordes

Florentino Calvo, mandoline / instruments traditionnels à cordes pincées

Sandrine Chatron, harpe

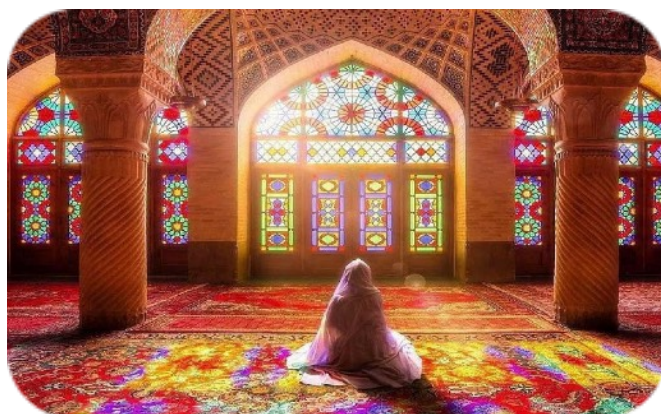
Jean-Marc Zvellenreuther, guitare

Contact et informations :
contact@triopolycordes.fr
contact@discantus.fr

Durée prévisionnelle : 70 minutes

Actions de médiation possibles en parallèle
du concert, auprès de différents publics

Création et diffusion : 2024/2025



« Tempus muliebre »

« Cette époque est un âge de femme » (« Istud tempus tempus muliebre est »), écrivait Hildegard von Bingen aux prélats de Mayence. Connue pour ses visions et ses compositions, cette moniale du XII^e siècle, fondatrice de deux monastères, porte en son nom le combat (signification de la racine germanique « hild ») qu'elle a mené sa vie durant contre l'injustice et la corruption, comme en attestent ses lettres, nombreuses et audacieuses, qu'elle adresse aux grands de son temps. À l'archevêque de Mayence, elle n'hésite pas à conclure sa lettre en ces termes : « En résumé : vos propos outrageants, injurieux et menaçants n'ont pas à être écoutés. Les châtiments que votre orgueil brandit ne servent pas Dieu mais les présomptions débridées de votre volonté éhontée. » Elle met en garde l'évêque de Prague contre ses errements et ses égarements, elle conjure le Pape Eugène de ne pas se « laisser sur le droit chemin », elle reproche à Conrad, Roi des romains, son goût pour le « plaisir du pouvoir » et aux prélats de Mayence leur « désir de vengeance ». Toute sa correspondance se trouve ainsi scandée par l'insoumission et la subversion, témoignant d'une liberté étonnante - à nulle autre pareille.

Quant aux lettres qu'elles écrivent à leur tour, souvent dans l'absence, ces « femmes de lettres » iraniennes et afghanes les glissent dans les oeuvres qu'elles publient. *Je vous écris de Téhéran* est le titre d'une lettre posthume écrite par Delphine Minoui à son grand-père - pour pouvoir mieux « fouiller l'histoire de [son] pays ». Dans le récit intitulé *Danser dans la mosquée, Lettre d'une mère afghane à son fils*, Homeira Qaderi s'adresse à son fils qui lui a été retiré alors qu'il n'était qu'un bébé : « À cause des maudites lois de la ville, j'ai été privée de toi alors que tu étais un bébé de dix-neuf mois à peine, encore nourri au sein. Voilà maintenant neuf cent quatre-vingt-cinq nuits que tu m'as été enlevé. Neuf cent quatre-vingt-cinq nuits que les loups hurlant au vent ont mis fin à mes berceuses. Aujourd'hui je vis à des milliers de kilomètres de toi, de vous tous, dans cette pièce en Californie, et la seule trace de la joie que fut ta naissance est la cicatrice qui orne mon abdomen. » Le 16 novembre 2022, Aliyeh Ataei s'adresse, quant à elle, au lecteur, au seuil de son livre publié en 2023, *La frontière des oubliés* : « J'ai traversé un chemin sinueux pour que ces mots vous atteignent. [...] Mes héroïnes sont les femmes que vous êtes sur le point de découvrir dans ces pages, et celles qui, ce soir même, se tiennent droites sous une pluie de balles tout en criant le mot *Azaadi*. » (Liberté)

« Cette époque est un âge de femme », écrivait en 1178 celle qui se disait pourtant « plus que misérable dans [s]a condition de femme », dans une lettre à Bernard de Clairvaux. Quelques huit cents ans plus tard, dénonçant « les démons du mensonge, de la honte et de l'hypocrisie », Forough Farrokhzad, poète iranienne, fait éclore à son tour « la révolte profonde de tous les temps » : « je voulais être le cri de ma propre existence, mais hélas je n'étais qu'une *femme*. » Non loin de là, des femmes afghanes, Nâdiâ Anjuman, Nafissa Azhar, Sedâ Soltani et Zahrâ Moussavi, « rejetée[s] du monde, niée[s] », font entendre au prix de leur vie « la souffrance des femmes encagées », et se mettent à chanter « même la gorge écrasée sous le joug de leur bottes / même la bouche en sang sous les coups de leurs poings ».

« Cette époque est un âge de femme » : aux lettres en latin d'Hildegard von Bingen viennent répondre par-delà le temps les lettres de Delphine Minoui, Homeira Qaderi et Aliyeh Ataei, aux oeuvres musicales médiévales se mêlent des poèmes en persan *dari* de ces femmes iraniennes et afghanes. Et toutes se tiennent là, « debout[s] et ferme[s] et fière[s] / sans peur de leurs ténèbres ».

Me voici / Je suis moi / Je suis femme / Je suis monde / Je chante la liberté

Elisabeth Kaess

Citations extraites de :

Hildegard von Bingen, *Lettres*, Textes traduits du latin, présentés et annotés par Rebecca Lenoir, Grenoble, Éditions Jérôme Millon, 2007, p.247, p.220, p.50, p.160, p. 245 et p.42
Hildegardis Bingensis, *Epistolarium*, Edidit L. Van Acker, Turnholt, Typographi Brepols Editores Pontificii, MCMXCI (Pars Prima), pp. 65-66
Forough Farrokhzad, *La Conquête du jardin Poèmes 1951-1965*, traduit du persan par Jalal Alavinia, Paris, Lettres Persanes, 2005, p.103 et p.104
Nâdiâ Anjuman, in *Le cri des femmes afghanes*, Anthologie établie et traduite par Leili Anvar, Paris, Éditions Bruno Doucey, 2022, p.33
Nafissa Azhar, in *Op. cit.*, p.19 et p.33 Sedâ Soltani et Zahrâ Moussavi, in *Op. cit.*, p.43 et 45
Delphine Minoui, *Je vous écris de Téhéran*, Paris, Seuil, 2015, p.49
Homeira Qaderi, *Danser dans la mosquée, Lettre d'une mère afghane à son fils*, traduit de l'anglais par Cécile Dutheil de la Rochère, Paris, Julliard, 2022, p.14
Aliyeh Ataei, *La frontière des oubliés*, traduit du persan par Sabrina Nouri, Paris, Gallimard, 2023, p.16, p.43 et p.45

Tempus Muliebre s'inscrit dans la continuité d'une série d'ouvrages qui dessinent des portraits de femmes, commencée en 1988 avec mon premier opéra *La Rosa de Ariadna*. Ces ouvrages cherchent à mettre en lumière la place que ces femmes occupent dans l'Histoire et désirent se faire l'écho d'une parole - parfois tue, parfois publique - qui nous questionne aujourd'hui, en ce temps où l'on prend enfin conscience de la nécessité de dépasser les clivages stériles hérités d'une société patriarcale désormais aux abois.

C'est donc dans cette continuité que se manifeste notre désir de faire dialoguer la correspondance écrite par Hildegard von Bingen et les poèmes et lettres plus contemporains de femmes iraniennes et afghanes. Ce dialogue n'est naturellement pas seulement textuel, mais implique la recherche d'une unité et d'une continuité musicale qui rend organique l'enchaînement, voire la cohabitation dans un même espace-temps d'extraits de chants médiévaux et de compositions nouvelles.

Le livret est polyglotte. Ainsi dans sa « traduction » en musique :

- Les poèmes en persan *dari* sont chantés dans leur langue originelle et dit simultanément en français ;
- Les lettres d'Hildegard sont lues en français, pendant que des fragments sont chantés en latin médiéval ;
- Certaines parties des lettres ou des poèmes sont récités de façon contrapuntique par plusieurs voix ;
- Des musiques médiévales¹ sont chantées selon les codex anciens de façon modale à voix égales ou polyphoniques, tandis que des parties contemporaines utilisent à la fois une écriture polyphonique inspirée de la Renaissance et une écriture modale inspirée des musiques traditionnelles vocales afghanes² et iraniennes³ ;

En plus des instruments du Trio Polycordes (harpe, guitare, mandoline), d'autres instruments traditionnels à cordes pincés (barbat, rubab, setâr ou tar) apportent une texture proche de la poésie *Dari*, tandis que les instruments de Discantus (harpe médiévale, cloches à main et petites percussions) colorent certains passages de sonorités médiévales.

Ainsi l'accompagnement instrumental joue un rôle de « passeur » entre les parties de l'ouvrage : l'écriture opère un glissement entre les diverses origines spatiotemporelles - rendant ainsi universel le propos littéraire et poétique du livret.

Gualtiero Dazzi

Actions culturelles

En parallèle du concert, de nombreuses actions culturelles sont possibles et imaginables :

- rencontre ou conférence autour de la thématique de la place de la femme dans la société, des femmes qui résistent et agissent tant au niveau de la société qu'au niveau artistique.

Cela peut être en direction des scolaires, d'associations, de structures (telles que des maisons de quartier) en amont du concert... ou d'un public qui viendrait le jour de la représentation.

- rencontre avec les musiciens (présentation d'instruments, extraits d'œuvres de compositrices...)

- autres temps d'échanges à penser ensemble, selon les publics visés

¹ Extraits de compositions de Hildegard von Bingen, de l'*Hortus deliciarum*, des manuscrits de Saint-Gall et Klosterneuburg, etc.

² En particulier les enregistrements de Mohammad Hussain Sarāhang (1924-1983) et notamment ses compositions et interprétations dans différents styles classiques tel que le Thumri et le Ghazal.

³ Cf. la musique vocale et instrumentale du Radif classique basée sur les modes (Gushe).

Biographies



Discantus est un ensemble vocal féminin actif sur la scène internationale depuis le début des années 1990.

Placé sous la direction de Brigitte Lesne, il se consacre aux musiques sacrées médiévales, depuis le chant grégorien, selon les premières notations neumatiques, jusqu'aux polyphonies du 15^e siècle. Chaque programme est une création thématique originale, élaborée directement à partir de la lecture des sources manuscrites.

Dès sa création, l'ensemble s'est rapidement

imposé comme un pionnier dans l'interprétation de ces répertoires.

Chaque chanteuse, riche d'une longue pratique des musiques anciennes, possède un timbre et une couleur propres – à l'opposé de tout stéréotype – tout en étant capable de se fondre dans un ensemble dont la pâte sonore s'est peaufinée au fil des concerts et enregistrements. Depuis les années 2000, l'utilisation d'un jeu de cloches à main agit comme une signature sonore de l'ensemble.

Discantus est à la tête d'une abondante discographie qui a collectionné les récompenses de la presse nationale et internationale. Il se produit en concerts en France et sur tous les continents, dans les principaux festivals et saisons, sur les ondes des radios et télévisions du monde entier.

www.cmm-paris.fr/discantus

🎵 À écouter 🎵



Le **Trio Polycordes**, créé en 1996, réunit Sandrine Chatron, harpiste, Florentino Calvo, mandoliniste et Jean-Marc Zvellenreuther, guitariste, qui défendent la musique contemporaine avec passion. Leurs appétences pour la création s'incarnent dans la constitution de ce trio à cordes pincées, dédicataire de près de quatre-vingts œuvres.

Le Trio Polycordes est né autour des premières œuvres existantes pour cette formation, composée notamment par Goffredo Petrassi et

Hans Werner Henze. Il est devenu, au fil du temps, source d'inspiration pour de nombreuses compositrices et compositeurs, bâtissant un répertoire exigeant et de grande qualité.

Depuis 2018, le Trio Polycordes est en résidence à Argenteuil au sein de la structure Les Pincées Musicales.

Leur dernier CD, « Carillons imaginaires », est paru en 2022 sous le label Arion. Parmi les projets actuels, une collaboration avec l'ensemble vocal Sequenza 9.3 célèbre l'un des plus grands moments de l'histoire de la musique populaire : le Festival de Woodstock, dans un programme intitulé « 50/50 : Jimi Hendrix / Janis Joplin ».

Les instrumentistes sont tous les trois également pédagogues (CNSM de Paris, Conservatoire de Boulogne, Conservatoire d'Argenteuil, Conservatoire de Gennevilliers, Haute école de musique de Genève, Pôle Supérieur de Paris Boulogne Billancourt, Conservatorium van Amsterdam) et jouent parmi les plus grands ensembles, formations symphoniques et maisons d'opéra.

www.triopolycordes.fr

🎵 À écouter 🎵



Après des études musicales aux conservatoires de Pantin et Bobigny, **Brigitte Lesne** se tourne vers l'étude des musiques les plus anciennes à la Schola cantorum de Bâle.

Elle se perfectionne également en chant grégorien et paléographie et poursuit sa formation en intégrant les ensembles Alia musica et Gilles Binchois.

Très tôt elle est appelée à transmettre ses connaissances et s'investit fortement dans les activités du Centre de musique médiévale de Paris. Au début des années 90 elle cofonde l'ensemble Alla francesca et

fonde simultanément l'ensemble de voix de femmes Discantus, qu'elle dirige depuis sa création.

Elle se produit également dans diverses formules en récital solo, en duos ou en trios avec ses amis musiciens.

Outre son travail de soliste et de direction musicale, elle conçoit des programmes, effectue les transcriptions, réalise des arrangements...

On la retrouve sur une quarantaine de CD. Brigitte Lesne enseigne dans le cadre du Master professionnel interprétation des Musiques Anciennes à Sorbonne Université depuis 2019.



Professeur de Lettres Modernes, **Elisabeth Kaess** enseigne à l'Université de Strasbourg, à l'Institut de Littérature Comparée de la Faculté des Lettres de 2005 à 2017 et à l'Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation de l'Académie de Strasbourg depuis 2009. Ses travaux de recherche l'ont amenée à étudier la correspondance entre littérature et musique, à partir notamment de l'œuvre vocale de Dimitri Chostakovitch, et à « creuser » le langage poétique en préparant à l'Université de Berne

un Doctorat de Littérature Générale et Comparée consacré à la résistance poétique dans les œuvres de René Char, Ossip Mandelstam et Paul Celan. En tant que dramaturge, elle a collaboré en 2015 avec Gualtiero Dazzi pour le projet *Requiem* d'après Anna Akhmatova, en 2017 pour l'opéra jeune public *Pinocchio*, en 2018 pour le spectacle multimédia *Survivance des Illusions*, en 2019 pour l'opératorio *Boulevard de la Dordogne*, en 2021, pour *Madrigali*, parcours poétique et musical d'après René Char et Claudio Monteverdi, en 2023 pour l'opéra choral *Exodes - voir l'autre versant du matin et pour Ancestrale*, cycle de mélodies, d'après Goliarda Sapienza, en dialogue avec des *Madrigaux* de Maddalena Casulana.



Musicien cosmopolite et polyglotte, **Gualtiero Dazzi** nourrit son infatigable curiosité d'une très grande diversité d'influences artistiques. Ne privilégiant aucun medium, il cherche à situer son œuvre dans une dimension culturelle la plus ouverte possible. C'est dans cette perspective que s'inscrivent ses nombreux projets qui impliquent un dialogue avec des œuvres musicales d'autres périodes historiques. Déjà en 1996, le projet *Tenebrae* (Festival Musica - commande Le Parlement de Musique) faisait cohabiter les *Lamentations du Prophète Jérémie* d'Alessandro Scarlatti avec *Lichtzwang - 10 Lieder nach Paul Celan*. Plus récemment, *Madrigali* (Ars Musica Bruxelles 2021) proposait un parcours poétique et musical d'après René Char et Claudio Monteverdi. En 2023, il créera *Ancestrale*, cycle de mélodies, d'après Goliarda Sapienza, en dialogue avec des *Madrigaux* de Maddalena Casulana et en 2024 un projet d'après le *Cantique des Cantiques* construit autour d'œuvres de Leonhard Lechner, Claudio Monteverdi et Palestrina.

Soucieux de comprendre et de questionner le monde qui nous entoure, il a créé en 2019 *Boulevard de la Dordogne*, un opérotorio pour soli, chœur et orchestre, et en 2023 l'opéra choral *Exodes - voir l'autre versant du matin* pour récitant, chœur d'hommes et trois musiciens, deux projets qui évoquent et interrogent les notions de déracinement et d'hospitalité.

Gualtiero Dazzi a été lauréat du Prix Florent Schmitt décerné par L'Académie des Beaux Arts de l'Institut de France en 2009, du prix du Studium de musique contemporaine de Toulouse en 1986, du prix de la Joven Orquesta Nacional de Espana en 1992 et de la Villa Médicis Hors les murs en 1998.

www.gualtierodazzi.org

🎵 À écouter : [extrait 1](#) / [extrait 2](#) 🎵

Programme en cours de recherche de partenaires : co-producteur, lieu de résidence, pré-vente ou vente du concert.

Mutualisations entre différentes structures sur un même territoire envisageables afin de limiter les coûts et les voyages

Calendrier prévisionnel :

Printemps - été 2023 : conception de la dramaturgie et écriture du livret

Été 2023 - printemps 2024 : composition

Juin 2024 : premier temps de résidence de travail avec premières lectures et enregistrement vidéo

Été 2024 : retouches des partitions

Septembre 2024 : temps de résidence suivi de la création du spectacle et d'une tournée sur la saison 2024/2025

Coproduction Les Pincées Musicales et Centre de musique médiévale de Paris

Pour toute question : contact@triopolycordes.fr ou contact@discantus.fr

Leslie Romby - 06 26 14 09 28